

ELGER ESSER, *Couleur sur couleur*

08 Novembre 2025 - 17 Janvier 2026

- Vernissage: Vendredi 7 Novembre, 16h-22h en présence de l'artiste
- Cologne Gallery Night à l'occasion de Art Cologne: Samedi 8 Novembre, jusqu'à 22h

Nous avons le plaisir d'annoncer la quatrième exposition personnelle d'Elger Esser à la galerie Van der Grinten où seront présentées douze oeuvres inédites. Ces pièces, réalisées entre 2024 et 2025, prolongent l'élaboration de l'univers pictural emblématique de l'artiste, un univers où, comme dans un rêve ou un vague souvenir, se diffuse une étrange sensation de temps suspendu.

Oscillant toujours entre photographie et peinture, le travail d'Elger Esser contient et évoque tant de références qu'il est utile de donner quelques éléments-clés pour replacer la magnifique exposition „*Couleur sur Couleur*“ dans le contexte d'une recherche artistique étendue sur trois décennies.

Depuis le milieu des années 1990, Elger Esser développe une oeuvre photographique où se mêlent dimension conceptuelle et sensibilité poétique autour du sujet du paysage. Ce faisant, il est animé par une question bien plus vaste et tout à fait fondamentale, une question qui traverse toute l'histoire de l'art : celle de l'invention d'une image à la puissance d'évocation telle qu'elle parvient à toucher, en dépit de toute temporalité, une dimension essentielle, nichée au coeur de la perception et de la sensibilité humaine. „*Tout comme il existe une mémoire collective, il existe peut-être une perception visuelle qui a une validité universelle*“¹, selon les mots de l'artiste.

Pour nourrir sa réflexion, Esser explore non seulement les champs que lui offre le médium photographique et son histoire, mais aussi tout ceux de la peinture. Il sonde ainsi l'héritage pictural d'artistes majeurs du passé, comme Canaletto, Caspar David Friedrich, William Turner ou plus proches, comme Monet, Atget ou Gustave Le Gray, modernistes de la peinture et de la photographie du XIXème siècle. Esser enrichit également son inspiration d'une autre catégorie de grands „faiseurs d'images“, les écrivains, parmi lesquels Flaubert, Proust ou, plus récent, Julien Gracq... Ceux qui savent, à travers les mots, faire naître émotions, formes, couleurs et ressentis dans l'esprit (l'oeil mental) du lecteur.

En outre, Esser associe sa connaissance et sa maîtrise de techniques anciennes (prise de vue à la chambre, héliogravure, colorisation d'un support noir et blanc) avec les technologies digitales les plus récentes - prise de vue numérique, intelligence artificielle, expérimentations inédites.

¹ „Wie es ein kollektives Gedächtnis gibt, gibt es vielleicht eine Bildwahrnehmung, die eine Allgemeingültigkeit hat“ (E.E. dans un entretien filmé, 2024)

Ainsi, les jeux de combinaisons et de croisements entre la photographie et la peinture, tant sur le plan du contenu que de la forme, ont mené l'artiste à développer un procédé unique en son genre : la photographie par impression à encres sèches sur plaque de cuivre argentée. Cette technique, à laquelle il a longtemps travaillé, n'est réalisable que depuis une dizaine d'années et brouille les notions d'appartenance à une catégorie, les rendant parfaitement relatives et floues, voire caduques.

Les oeuvres présentées pour la première fois à la galerie Van der Grinten repoussent encore davantage ce croisement et ce brouillage des pistes. Car en utilisant pinceau et peinture à l'huile pour en rehausser la couleur, Elger Esser ajoute une nouvelle dimension, encore plus tactile et troublante, à ses paysages photographiés et imprimés sur support métallique. Ses vues et paysages peints, déjà captivants de par leur caractère irréel et leur picturalité insaisissable, deviennent des tableaux hybrides, magiques.

Outre les paysages aquatiques ou marins et les ciels nuageux aux délicates couleurs aquarellées, Esser choisit ici pour motifs des châteaux en ruine ou abandonnés et des jardins-terrasses redevenus sauvages: la *Tour de Merle*, la *Folie Siffait* en bord de Loire, le château de *Bagatelle*... Il capture dans ces lieux anciens - parfois seulement un pan de mur, un escalier usé et obscur, des décors pâlis jadis somptueux - le contraste entre l'obscurité calme et humide des intérieurs et la luminosité d'espaces extérieurs perçus dans le reflet des miroirs, à travers les fenêtres ou les portes ouvertes.

Les motifs, les compositions d'une précision extrême, les tonalités fondues, ocres et verdâtres, presque imperceptiblement rehaussées d'habiles inclusions de couleurs, sont méticuleusement pensés pour stimuler un sentiment enfoui profondément dans nos mémoires. L'artiste saisit l'essence invisible du passé. Ses oeuvres déploient une force suggestive et envoûtante vers laquelle on se laisse irrésistiblement emporter.